

DOUBLET (JULES)

—————
Châlons 1868-1871.
—————

Le 15 mai dernier, nous assistions en foule attristée aux obsèques de notre bon Camarade et ami J. Doublet, constructeur-mécanicien à Dijon. Faisant partie de la Société des Anciens Élèves depuis longtemps, il était aussi l'un des membres les plus dévoués de notre groupe de la Côte-d'Or, à la formation duquel il avait coopéré avec ardeur. Doublet était bon et obligeant pour tous ses Camarades, et, tel nous l'avions connu à l'école, tel il était resté depuis. Le titre d'Ancien Élève de nos Écoles était toujours pour lui une recommandation primant toutes celles qu'on pouvait lui faire en faveur de ses nombreux obligés. Voici l'exposé de la carrière industrielle trop courte, mais si bien remplie de celui que nous avons perdu !

Sorti de l'École d'Arts et Métiers de Châlons, en

1871, Doublet entra presque immédiatement à la maison Bosshardt-Uhler, constructeur-mécanicien à Dijon. Voulant avant tout devenir un bon praticien, il commença par travailler à l'étau comme ouvrier ajusteur ; s'étant mis rapidement au courant du traçage et du montage, il remplit bientôt les fonctions de chef d'atelier. Travailleur, actif et intelligent il sut, quoique jeune encore, inspirer à son patron une absolue confiance et il dirigea les ateliers de constructions mécaniques avec un zèle et un talent qui le firent apprécier de tous.

En 1873, la Ville de Dijon le désigna au choix, avec deux autres chefs-ouvriers, comme délégué, pour aller étudier les progrès de l'industrie à l'Exposition de Vienne (Autriche). Il s'acquitta de sa mission avec son ardeur habituelle et, grâce à son esprit d'observation pratique il put, dans ce très court voyage, relever une quantité de notes intéressantes qui lui servirent à établir à son retour un rapport remarquable adressé à la Ville.

Quelques années après, Doublet devint le gendre de M. Bosshardt qui l'intéressa définitivement à ses affaires. Il mit toute son activité à étendre les relations industrielles de cette maison, et il contribua surtout à son développement dans le montage et l'installation des minoteries en y appliquant les nouveaux procédés de mouture à cylindre.

Doté d'un vif esprit d'initiative et d'un coup d'œil sûr, il voyait sans tâtonnements le parti qu'il pouvait tirer de l'organisation d'une usine si importante

qu'elle fût et la confiance que lui accordaient les industriels avec lesquels il se trouvait en rapport, était justifiée par la réussite de toutes ses entreprises. C'est au commencement de cette année que Doublet devint patron de la maison où il avait eu des débuts si modestes, et il s'adjoignit comme associé M. Darnel, son beau-frère. Il avait devant lui un brillant avenir industriel et commençait à recueillir les fruits de son travail persévérant quand la mort est venue le frapper après quelques jours d'une cruelle maladie.

Ses obsèques ont eu lieu au milieu d'une affluence considérable : ses parents, ses amis, ses camarades d'école en grand nombre et beaucoup de ses clients dont il était justement apprécié, ont tenu à lui rendre les derniers devoirs. Le char funèbre était chargé de couronnes, la plus remarquable était offerte par les nombreux ouvriers de la maison qui avaient voulu rendre à leur chef regretté un sympathique hommage.

Doublet laisse une veuve, un jeune enfant et une famille entourés de la considération générale. Tous sont profondément atteints dans leurs plus chères affections : puissent les sincères témoignages d'estime et d'amitié qui furent prodigués à notre ancien Camarade, apporter un faible adoucissement à leur grande douleur !

Dijon, le 25 mai 1888.

LÉON LAURENT
(Châlons 1868-1871.)